Séance 9 LECTURE ET HISTOIRE DES ARTS Ecouter et étudier trois chansons sur le thème de l'exil

Voici trois chansons.
Réponds, pour chacune, aux questions suivantes :
1. De quoi parle cette chanson ? (thème)
2. L’as-tu aimée ? Pourquoi ?
3. Quel lien peux-tu établir avec le roman ? Cite le texte pour justifier ta réponse.

Chanson 1 : Salam Alaykoum, HK et les Saltimbanks
https://youtu.be/dL0OBDoDlZg

Toi le voyageur, toi l'étranger (Assalam Alaykoum)
Assieds-toi donc parmi nous, viens manger (Assalam alaykoum)
Toi qui a parcouru un si long chemin (Assalam alaykoum)
Parle nous donc du pays d'où tu viens (Assalam alaykoum)

Assalam alaykoum, ô étranger, ô voyageur
Assieds-toi je t'en prie, maharbabik, fais nous cet honneur
Cette tente c'est ma maison. Ma maison, c'est ta maison
D'où que tu viennes, quelle soit ta couleur, quel que soit ton nom
Notre mémoire, notre livre : la parole de nos anciens
Notre bonheur : accueillir comme il se doit celui qui vient de loin
Honte sur nous si un jour tu quittais notre terre
En pensant qu'on t'a pas reçu comme notre frère

Toi le voyageur, toi l'étranger (Assalam Alaykoum)...

Si vaste est le désert, si courte notre vie
L'homme se croit maitre de l'Univers, ici on se voit tout petit
Grains de sables emportés par le vent, nous ne sommes que poussière
Regarde le ciel et contemple, mon ami, la grandeur de l'Univers
Tu n'verras jamais autant d'étoiles qu'ici ce soir
Tu n'verras jamais aussi clair dans la nuit noire
Sédentaires ou nomades, on n'fait tous que passer
Marcher ou courir sur place, à chacun sa vérité

Toi le voyageur, toi l'étranger (Assalam Alaykoum)...

Viens-tu de ces pays où les maisons montent jusqu'au ciel
Dis moi mon frère est-il vrai que ces maisons cachent votre soleil
Est-il vrai que vous travaillez dur jour et nuit
Pour payer des prisons dans lesquelles vous vous enfermez toutes votre vie
Est-ce vrai que vous bâtissez des murs pour mieux vous protéger
Et pour protéger vos murs, sortez les barbelés
Les mirages n'existent pas que dans le désert, apparemment
Si un chameau te dit qu'il sait parler, c'est qu'il te ment

Toi le voyageur, toi l'étranger (Assalam Alaykoum)...

Assalam alaykoum (x8) Assalam (x3) Assalam alaykoum (x9)

Chanson 2 : Tombé des nues, Zebda
https://youtu.be/yKE2mzT2dcc

Je suis venu, mais je suis pas venu tu penses
M'entendre dire "sois le bienvenu"
Mais l'estomac qui a besoin d'essence
Dit "qu'est-ce qu'il y a aujourd'hui au menu ?"
Pas les pieds nus mais la tête dans les nuages
Le cœur au chaud et je faisais semblant
Y avait pas de quoi en faire un fromage
Au pays du Mont-Blanc

Sans bruit, sandwichs sans rire et sans dîner
Sans faute, sans doute et même sans l'idée
Qu'on est jamais invité quand on est
Sans thune, sandales ou même sans papiers.

Je suis venu, mais je suis pas venu tu penses
Pour le soleil ou le bord de la mer
Parce que bronzé je l'étais de naissance
Et puis je ne connaissais pas l'hiver
J'avais les pieds nus, la tête dans les nuages
Le cœur au chaud, et je faisais semblant
D'être celui qui était de passage
Au pays du Mont-Blanc.

Je suis venu et j'ai caressé des vignes
Et comment dire ? J'attendais le raisin
Mais de ces fruits, je n'ai vu que les lignes
Paraît qu'ici on ne boit que du vin.
Je suis venu et je ne savais pas encore
Qu'on avait peur de ses voisins
Et de toutes les maisons, je n'ai vu que des stores
Qui m'ont jamais dit "allez viens"
Je suis venu c'était pas au clair de la lune
M'entendre dire: "Va chercher ton or"
Non ! J'étais pas venu pour faire fortune
A l'aventure, habillé en peau de castor

Je suis venu, mais je suis pas venu tu penses
M'entendre dire "sois le bienvenu"
Mais l'estomac qui a besoin d'essence
Dit "qu'est-ce qu'il y a aujourd'hui au menu"
J'suis venu mais je le dis avec quel air
Qu'on me reçut à reculons
On peut pas dire, on peut pas dire cher Léon
Que ce soit sur un air d'accordéon.

Mon visage est une page qu'on n'arrache pas
Je sais que je serai surtout pas

Chanson 3 : L’exilé, Bernard Lavilliers

https://youtu.be/0OEKVd1Zc0k

J'ai deux bracelets d'acier qui entravent mes bras
Le bruit des bottes qui résonnent, mon père a connu ça
Frapper à des portes en fer qui ne s'ouvrent pas
Parler à des gens trop fiers qui ne me voient pas

Plus rester, plus partir, plus rêver, en finir
Naufragé solitaire, barbelés aux frontières

Capitale douceur Paris je dormais dans tes bras
Capitale violence aussi je n'te reconnais pas
Toi Paris ma beauté fatale symbole de la France
Je me suis fait casser normal pas ton indifférence

Plus rester, plus partir, plus rêver, en finir
Naufragé solitaire exilé volontaire

Le ciel bas de novembre encore pose ses mains sur moi
Bout de fer et de cendre la mort je n'aime pas ce mois-là
La liste des droits de l'homme la mélancolie
Juste un homme parmi les hommes tout seul dans Paris

Plus rester, plus partir, plus rêver, en finir
Naufragé solitaire exilé volontaire